



Chronique n° 37 : VIII^{ème} colloque international de l'ISPC - atelier

Atelier « Être initié par l'expérience spirituelle dans une culture de l'instant »

Paris, du mardi 7 au vendredi 10 février 2017

Réflexions et convictions des participant·e·s et des animateurs Anne-Marie Boulongne, Sr Jacqueline Roblot et Abbé François-Xavier Amherdt

1. Initiation – expérience spirituelle – culture de l'instant

1.1. Articulation des trois termes

Tout au long de l'atelier, nous avons travaillé l'articulation entre les trois termes du titre : Initiation / Expérience spirituelle / et Temporalité.

1.2. Notion d'« expérience spirituelle »

Nous avons exploré la notion d'« expérience » spirituelle, longtemps contestée en catéchèse à cause de son risque de « pur subjectivisme », d'après les occurrences du terme dans le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation (TNOC) 1 :

- expérience de foi ;
- expérience de la Révélation ;
- expérience du dialogue ;
- expérience spirituelle du **Souffle de Dieu** (*spiritus*, masculin en latin ; *pneuma*, neutre en grec ; et *ruah*, féminin en hébreu), qui nous traverse de part en part dans toutes les dimensions de notre être (cœur – esprit, âme et corps).

¹ CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2006.

1.3. Trois niveaux d'expériences spirituelles « initiatrices »

Pour discerner comment l'expérience spirituelle peut initier (peut être initiatrice), nous avons dégagé trois niveaux ou trois moments d'expérience, dits « XYZ » selon la **méthodologie de corrélation** issue de Paul Tillich et Edward Schillebeeckx, et revue par les approches récentes de théologie pratique francophones² et germanophones :

- 1^{er} niveau, **le vécu immédiat** (dit X), qui nous submerge (*Er-lebnis* en allemand, de *leben*, vivre) ;
- 2^e niveau, **l'expérience relue et approfondie** avec d'autres (dite Y) (*Er-fahrung* en allemand, de *fahren*, traverser, conduire) ;
- 3^e niveau, **la mise en corrélation** herméneutique et critique, en symbolisation (du grec *sun-ballô*, mettre ensemble) **avec les expériences et les médiations de la Bible** et des textes des témoins de la Tradition (pères de l'Église, docteurs, mystiques, théologiens, saints, fondateurs, témoins d'aujourd'hui), pour atteindre une « expérience fondamentale ou transcendantale » (*Trans-zendentalität*, selon les mots de Karl Rahner).

1.4. Enfin, culture de l'instant

Puis nous nous sommes penchés sur cette mutation anthropologique que représente la culture de l'instant (du « présentisme ») comme l'une des temporalités de notre époque postmoderne, mais pas la seule : la culture de **l'instant sur-occupé** de nos smartphones et de nos agendas sur-bookés ; **l'instant éternel** selon le sociologue Michel Maffesoli, valorisant les expériences festives et émotionnelles³ ; **l'instant présent** ou le temps fragmenté (*L'instant présent* est le titre d'un ouvrage de Guillaume Musso)⁴.

Avec cette interrogation : cette survalorisation de l'instant selon la postmodernité ne pourrait-elle pas être associée à la notion de *kairos*, de « **moment favorable** » **paulinien** (2 Corinthiens 6,2) ou d'« **heure** » **johannique** (cf. Jean 12,23), d'instant d'éternité où le temps de Dieu, l'éternité, rejoint et féconde le temps de l'homme, *chronos* ?

1.5. Une pluralité de temporalités postmodernes

Nous avons remarqué que la postmodernité ne se caractérise pas par une seule, mais par une pluralité de temporalités :

² Voir par exemple E. PARMENTIER, « La corrélation. Des modèles, leurs chances et leurs limites », dans IDEM (dir.), *La théologie pratique. Analyses et prospectives*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008, pp. 70-87.

³ Cf. Michel MAFFESOLI, *L'Instant éternel. Le retour du tragique dans les sociétés postmodernes*, Paris, La Table ronde, 2003 [2000].

⁴ Guillaume Musso, *L'instant présent*, Paris, Pocket, 2016.

- la réduction de l'horizon temporel à **l'existence terrestre** ;
- la saturation du présent**, dans une éclipse du passé et une difficulté à s'ouvrir à l'avenir ;
- le rêve trans-humaniste de **l'immortalité**.

1.6. L'avenir de Dieu : le temps de l'espérance

La théologie de Moltmann⁵ continue d'offrir aujourd'hui encore, avec **sa perspective eschatologique**, une invitation « à passer du futur à l'avenir » (*adventus*, avènement de Dieu).

2. Convictions dégagées avec et par les participant·e·s

2.1. Initiation par unification de l'instant présent

Il s'agit d'initier en aidant à l'unification de l'expérience immédiate et du temps syncope, pour que le « présent-instant » devienne **un « maintenant » habité** (la « main » de l'être « tenant » le temps de Dieu), un temps favorable ouvert à l'aujourd'hui de Dieu.

2.2. Initiation par des expériences d'engendrement mutuel

Il convient d'initier en vivant ensemble (catéchistes ou agents de pastorale et personnes rencontrées, accompagnées, catéchisées) **des expériences spirituelles qui nous engendrent mutuellement**, dans la réciprocité, qui nous décentrent et nous permettent à chacun(e) de dire « me voici ».

2.3. Une conversion pastorale : écouter et dialoguer

Cela nécessite **une conversion des agents pastoraux**, afin de prolonger ce qui commence déjà à se vivre, et de passer toujours davantage d'une Église dite « 1.0 », qui « sait » et apporte un message, à une Église dite « 2.0 » (puis 3.0 et 4.0) qui commence par se taire et écouter, avant d'entrer en débat et interaction, afin de s'associer aux joies et aux angoisses de nos contemporains et de les éclairer de la lumière de l'Évangile.

2.4. Formation initiale et permanente aux changements de paradigmes

Cela demande de continuer à **investir dans la formation** des catéchistes et agents pastoraux, de manière à susciter une telle prise de conscience des changements de paradigmes en cours.

2.5. Les trois Mimèsis ricœurïennes : pour une identité narrative

Cela implique de solliciter les récits symboliques de la Tradition biblique et ecclésiale pour (re)donner sans cesse du sens à mon histoire, en faisant le

⁵ Cf. J. MOLTMANN, *L'Esprit qui donne la vie. Une pneumatologie intégrale* (trad. fr.), coll. « Cogitatio fidei », n. 212, Paris, Cerf, 1999.

récit de mon expérience (selon les concepts d'« **identité narrative** » et des trois *Mimèsis* de Paul Ricœur) :

- la **préfiguration** ou saisie immédiate des représentations de mon histoire (niveau X) ;
- la **configuration** nouvelle donnée à mon histoire de vie par sa relecture (XY) et son croisement avec les textes de l'Écriture et de la Tradition (Z) ;
- pour parvenir à une **refiguration** ou **transfiguration** de mon être (XYZ).

2.6. Des moments d'éternité

Aujourd'hui, la manière d'habiter les contenus (de la catéchèse et de l'annonce) est encore plus importante que les contenus eux-mêmes. Il s'agit de **mettre en place les conditions favorables** pour que l'expérience spirituelle, individuelle et collective – communautaire (ecclésiale et liturgique) puisse se déployer, « rendre Dieu désirable »⁶ et donner le goût de l'Évangile (**pastorale d'engendrement**). Pour faire des instants de prière, rencontre, dialogue pastoral, transmission de la foi, etc., des moments d'éternité participant du temps de Dieu.

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique
Faculté de théologie de l'Université de Fribourg (Suisse)

⁶ Selon le titre de l'ouvrage d'A. FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, coll. « Pédagogie catéchétique », n. 25, Bruxelles / Montréal, Lumen Vitae / Novalis, 2010.